



Au cœur de l'Artois, sur les chemins qui mènent à Saint-Pol-sur-Ternoise, se dresse une série d'églises dont les flèches ne passent pas inaperçues. Ces pyramides – le plus souvent octogonales – peuvent parfois atteindre des dimensions équivalentes aux clochers qu'elles surmontent. Leur particularité principale se trouve dans leur décor et dans les crochets sculptés sur les arêtes: on les appelle « les flèches à crochets ».

Parmi ces églises, celle de la commune de Habarcq possède une autre particularité : ancienne chapelle seigneuriale accolée au château de la famille de Habarcq, elle ne devient l'église paroissiale qu'en 1806. A l'intérieur de l'église, des fenêtres (encore visibles aujourd'hui) permettaient aux seigneurs de suivre les cérémonies religieuses sans avoir à se déplacer.

Le premier édifice, construit au XIII^e siècle par Jehan de Habarcq est rapidement détruit et incendié et l'ensemble chapelle-château est ravagé lors du conflit qui oppose Louis XI et Charles le Téméraire en 1475. L'édifice n'est reconstruit qu'en 1698 à l'initiative des seigneurs de Habarcq, qui en prirent soin jusqu'à la Révolution française. Cette date reste aujourd'hui visible sur le claveau de la voûte du chœur.

L'emplacement de l'église en plein cœur de village et sa mitoyenneté avec le château ne permettent pas une visibilité totale de l'édifice. Les premières baies en arc brisé surmontées d'archivoltes en accolade sont richement décorées par des motifs végétaux et par des animaux sculptés et tirés du bestiaire médiéval. Au-dessus de la première fenêtre se distingue le blason du Comte de Lens, seigneur de Habarcq.

L'architecture de la façade latérale est rythmée par des contreforts qui maintiennent la poussée des voûtes en croisée d'ogives, l'intérieur de l'église étant composé d'une nef et d'un chœur, le tout entièrement voûté. La totalité des boiseries et lambris qui couvrent l'intérieur de l'église proviendrait d'un tronc de cèdre du Liban autrefois situé dans le parc du château et déraciné à la suite de la tempête de 1940.

En sortant de l'église, prenez le temps de vous balader dans la commune pour admirer les richesses patrimoniales (fermes féodales ou ancienne malterie).

Infos

Eglise ouverte du 1^{er} mai au 30 septembre

Le jeudi et le vendredi, de 9.00 à 17.00

Le samedi, de 09.00 à 12.00

Service de la paroisse

Paroisse Notre-Dame des Tours

8 rue de l'église

62161 MAROEUIL

+33 (0)3 21 59 01 51

paroissendt@gmail.com

Permanences : le mercredi et le vendredi, de 17.00 à 18.30 ; le samedi, de 10.00 à 11.30

Association Églises Ouvertes Nord de France

103 rue d'Amiens • 62000 Arras

+33 (0)3 21 21 40 08

info@eglisesouvertes.fr

www.eglisesouvertes.eu



DÉJÀ DES CENTAINES D'ÉDIFICES À DÉCOUVRIR

Un réseau européen qui ne cesse de se développer en France, en Belgique et dans le Grand-Duché du Luxembourg



www.eglisesouvertes.eu

Rédaction (EONdF) - Photos (EONdF - Mme Lardier) - PAO (EONdF) - Plan (xxx) - 2022



Église Saint-Martin

Rue de la poste • 62123 HABARCQ



*Une église : un point de repère dans le paysage,
une référence commune pour les habitants,
un espace ouvert à tous...*

Le Christ en croix

En 1940, une tempête déracine plusieurs arbres dans le parc du château dont un cèdre du Liban utilisé pour réaliser la croix.

Quant au christ, il est l'œuvre de l'abbé Taillard, curé de Habarcq à l'époque, qui récupère une poutre en chêne provenant de l'ancien calvaire de Wanquetin.



Tableau "La décollation de saint Jean-Baptiste"

Cette œuvre non datée ni signée possède un identique à l'église Saint-Nicolas de Boulogne, et probablement aussi à l'église Saint-Maurice des Champs de Lille, attribué à l'artiste Jean de Boulogne, dit « Le Valentin ».



Inspiré par *Le Caravage*, le travail de l'artiste repose surtout sur les expressions des personnages qui peuvent parfois déranger le spectateur. Ici le sujet religieux de ce tableau n'est pas une scène décrite dans le Nouveau Testament*, mais un fait consécutif à un épisode : la réaction des personnages après la décapitation de Jean le Baptiste.

Sur le même mur, deux autres tableaux : une crucifixion et une peinture représentant le reniement de saint Pierre. Ce dernier est vraisemblablement attribué à Gérard Seghers (peintre flamand de la première moitié du XVIIe siècle).

Sur le même mur, deux autres tableaux : une crucifixion et une peinture représentant le reniement de saint Pierre. Ce dernier est vraisemblablement attribué à Gérard Seghers (peintre flamand de la première moitié du XVIIe siècle).

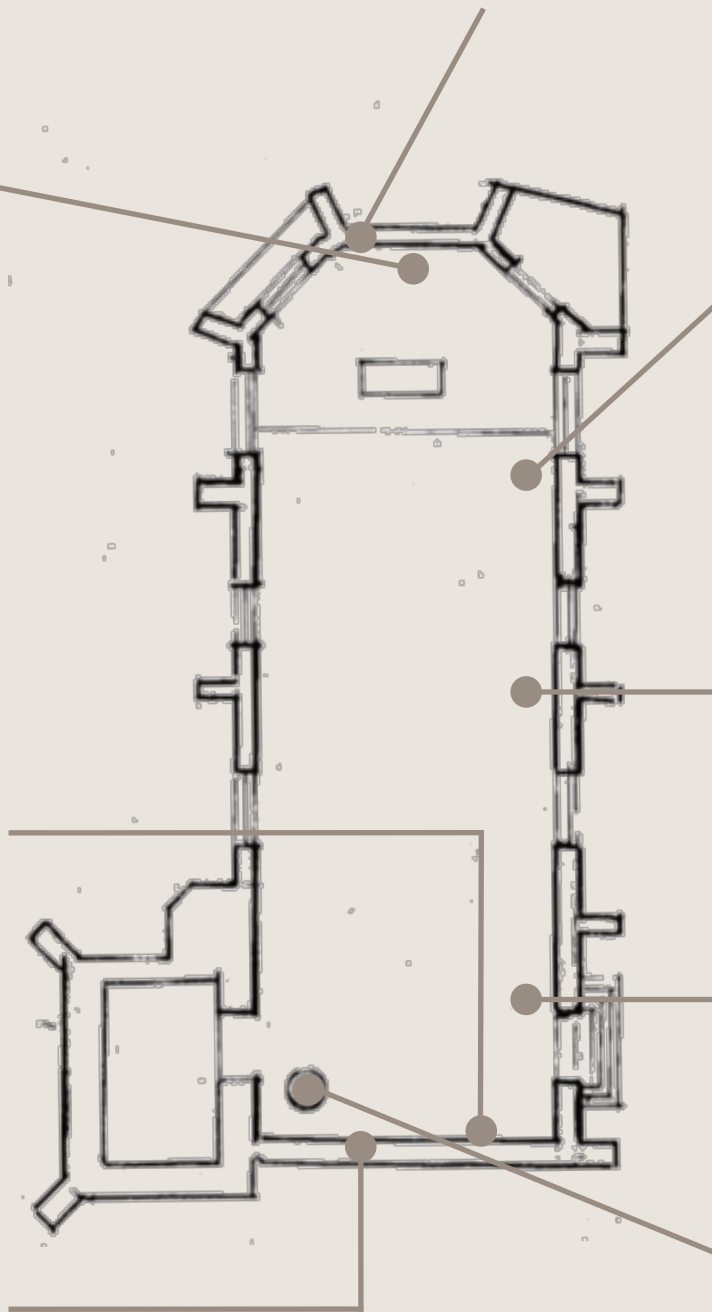
Les fenêtres intérieures

L'église et le château ont été (re)construits et entretenus par les seigneurs de Habarcq entre le XIIIe siècle et la fin du XVIIIe siècle, comme en témoignent les blasons situés au-dessus de la porte d'entrée et dans le chœur. L'installation de ces deux fenêtres permettaient aux chatelains d'assister aux cérémonies sans avoir à se déplacer dans l'église.



Les reliquaires

Protégés au titre des Monuments Historiques, ces deux reliquaires du XVIIe siècle proviendraient de l'ancien autel de l'église. Ils sont décorés de végétations et de têtes d'angelots sculptées dans du bois de tilleul peint.



Les culots



L'ensemble des voûtes de l'église repose sur des culots sculptés représentant des animaux légendaires, des anges ou les quatre Evangélistes et leur symbole.

Le marbre rouge et veiné de blanc

Parmi les matériaux utilisés dans le mobilier, le marbre rouge veiné de blanc tient une place importante, comme en témoignent la cuve des fonts baptismaux, la colonne du bénitier et celles de l'autel latéral. Ces différents morceaux, datant probablement de la fin du XVIe siècle, proviendraient de l'ancienne cathédrale d'Arras.

Les colonnes situées à la droite de la nef sont surmontées d'un chapiteau corinthien en albâtre. Elles sont reliées par une accolade polychrome de style gothique et entourent un groupe sculpté représentant la Vierge et deux enfants. L'ensemble forme un autel consacré à Notre-Dame de la Salette.



Le bénitier se divise en deux parties : la colonne et la cuve incrustée dans un chapiteau corinthien en grès sur lequel figurent les armes de Gilles de Lens et de Marie de Habarcq (famille des seigneurs de Habarcq).

Les fonts baptismaux sont composés d'une large cuve et d'une colonne au chapiteau en marbre noir.

